

JANVIER 2018

L'Express IFA

www.ifa-cm.pro



Au centre de ce numéro :
L'entrepreneuriat en Afrique : opportunités et défis

L'IFA Micro-Stock : Un marché boursier pour les PME p.3



L'IFA au Service de l'entrepreneuriat : un nouveau bureau à Yaoundé p.3

Article du mois : Comment le commerce des esclaves africains continue d'influencer la finance moderne p. 9

GO WHERE THE WINNERS GO !
HE SHEW THE WINNERS DO
ADVISE, TRAINING AND FINANCE EXCELLENCE

2 1 3

Invest & Fund Africa
Village Indus 39 Yaoundé - Cameroun T 11000
+237 24 39 00 816 / Email : ifa.camer@gmail.com / contact@ifaconsulting.com

- Consell en management
- Organisation de diners d'affaire
- Expertise économique, financière, économique, statistique et informatique
- Montage de supports audiovisuel de formation
- Prestation en services d'investissement
- Financement participatif

Tel. : +237 24 39 00 816 ; Email : ifa.camer@gmail.com / contact@ifaconsulting.com



Source : gabonmediatime.com

- IFA -
Invest & Fund Africa Ltd.
Head quarter: PO BOX: 959,
Yaounde - Cameroun.
RCCM N° RC/YAE/2017/
B/2514. N° Contribuable :
M111712655914Y. Web site :
www.ifa-cm.pro;
Email : ifa.camer@gmail.com;
Phone :
+237 242 676 841

Dossier :
Les pressions fiscales en Afrique découragent l'entrepreneuriat p.10

L'EXPRESS IFA
NOTE D'INFORMATION N° 003

www.aaye.org

SOUS LE HAUT PATRONNAGE DU MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Pr. JACQUES FAME N'DONGO
SOUS LE HAUT PARRAINAGE DU RECTEUR DE L'UNIVERSITE DE DSCHANG Pr. ROGER TSAFACK NANFOSSO

MEETING SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL AFRICAIN
STIMULER L'INVESTISSEMENT ET L'ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES EN AFRIQUE AUJOURD'HUI :
Le développement du secteur de la finance digitale comme stratégie optimale d'amélioration de l'inclusion financière.

10th Int'l Meeting for Africa
IFMA
Line
Avant RD. 2018
Yaoundé - Cameroun

Web site : www.aaye.org



- IFA -
Invest & Fund Africa Ltd.
Head quarter: PO BOX: 959,
Yaounde - Cameroun.
RCCM N° RC/YAE/2017/
B/2514. N° Contribuable :
M111712655914Y. Web site :
www.ifa-cm.pro;
Email : ifa.camer@gmail.com;
Phone :
+237 242 676 841

SOMMAIRE

Sommaire 2

L'IFA au service de l'entrepreneuriat 3

 IFA Micro-Stock 3

Promotion de l'entrepreneuriat au Cameroun 5

 En milieu scolaire 5

 Au niveau des PME 5

 Performances 6

Les obstacles au développement de l'entrepreneuriat en Afrique 7

Article du mois 9

Le dossier 9

 Les pressions fiscales en Afrique découragent l'entrepreneuriat 9

Espace la découverte 11

 À quoi sert un économiste 11

 Entrepreneuriat : l'odyssée des temps modernes ? 12

10 SECTEURS D'ACTIVITE QUI FABRIQUENT DES MILLIARDAIRES EN AFRIQUE : 13

 4- Le secteur de la finance 14

 5- Le secteur du bâtiment 14

 6- Le secteur pharmaceutique 14

 7- Le secteur de l'immobilier 14

 8- Le secteur des assurances 14

 9- Le monde des médias 14

 10- Le secteur du textile 14

 Regard sur le secteur Logistique au Cameroun 15

 Espace DETENTE : Blague d'économiste 17

IFA
Invest & Fund Africa Ltd.

Headquarter: P.O. BOX 555,
Yaounde - Cameroon.
RCCM N° RC/YAE/2017/
B/2514. N° Contribuable :
M111712655914Y. Web site :
www.ifa-cm.pro

Email : ifa.camer@gmail.com

Phone :
+237 242 676 841

L'IFA AU SERVICE DE L'ENTREPRENEURIAT



En ouvrant ses nouveaux bureaux à Yaoundé, l'Invest & Fund Africa entend contribuer au développement de l'entrepreneuriat au Cameroun.

C'est ainsi qu'elle offre un accompagnement à travers sa "Clinique d'entreprise" pour

diagnostiquer et proposer des solutions aux diverses embûches que rencontrent les entreprises.

Dans le même sillage, l'IFA propose une formule pour accompagner les entreprises dans le financement de leurs activités.

IFA MICRO-STOCK

Le projet va complètement révolutionner l'état de la MicroFinance de Marché au Cameroun. Et avec le temps en Afrique Subsaharienne.

L'objectif est de répondre aux besoins de financement des PME camerounaises (elles représentent environ 95% des entreprises). Pourtant aujourd'hui elles souffrent d'un énorme manque de financement.

Les établissements de Micro

finance qui existent actuellement sur le marché camerounais et qui sont la principale source de financement externe des PME offrent des financements à des taux extrêmement élevés et à des échéances très courtes. Ce qui n'est pas pour résoudre le déficit de financement des PME.

Depuis les années 90, profitant des changements structurels du système bancaire suite à la crise, les EMF (établissements de Microfinance) ont cru à une vitesse exponentielle. Elles ont ainsi rapproché la banque des pauvres (Microfinance bancaire).

IFA
Invest & Fund Africa Ltd.
Headquarter: P.O. BOX 555,
Yaounde - Cameroon.
RCCM N° RC/YAE/2017/
B/2514. N° Contribuable :
M111712655914Y. Web site :
www.ifa-cm.pro
Email : ifa.camer@gmail.com
Phone :
+237 242 676 841

Malheureusement, les pauvres investisseurs (PME qui représentent 95% des entreprises du pays) n'ont pas de formule propre à

l'émergence de leurs activités. A ce propos, l'IFC (International Finance Corporation) du groupe Banque Mondiale explique qu'avec l'accès à l'électricité, l'accès au financement est le principal obstacle au développement des investissements des PME en Afrique.



Il est donc temps d'apporter une nouvelle formule. Comme pour le marché monétaire en 90 les microfinances sont nées, il est temps de d'apporter une solution au problème de finance de Marché. Force est de constater que les marchés des économies émergentes (Brésil, Chine, ...) sont pour la plupart des marchés boursiers en pleine expansion. Ces derniers enregistrent des performances record qui permettent de financer leurs différentes économies.

Pourtant en Afrique, les marchés boursiers piétinent. Nous avons par nos soins mené une étude aux racines du problème d'inefficacité des marchés boursiers de certains de nos pays.

Le travail a été accepté pour publication et publié dans les colonnes d'une revue scientifique internationale. Les résultats ont expliqué que nos marchés boursiers (celui Camerounais en particulier) n'ont pas de contribution significative au développement.

Le problème serait donc les entreprises ayant accès au marché boursier. Dans un pays comme le nôtre où 95% des entreprises sont des PME et où l'accès au financement pour cette dernière est un véritable chemin de croix, le marché boursier (principale source de financement) ne compte que 3 entreprises cotées en bourse (donc ayant accès à l'épargne publique). De plus ces entreprises ne sont pas des PME.

L'étude montre que les conditions d'accès au marché boursier au Cameroun en 2017 ne permettent pas aux PME de pouvoir y être cotées (entrer en bourse et avoir accès à l'épargne public).

Nous avons donc modélisé un système Boursier compatible au financement des PME, la première dans l'histoire du continent, voir même du globe.

De même que les microfinances ont eu un immense succès au courant des années 90 (grâce aux nouvelles technologies de l'information, communication, mobile money ...), l'avenir appartient au Micromarché Boursier.

Une stratégie a été définie, élaborée et adoptée dans le but de réussir la phase initiale de lancement du projet.

IFC
Invest & Fund AG
Africa Ltd.
Headquarter: NY, NY, NY, USA
Yaoundé - Cameroun
BOULEVARD DE LA REUNION
BESILY N° Cameroun
MULTI-MEDIA Web site
www.ifafrica.com
E-mail: info@ifafrica.com
Phone: +237 242 676 844

PROMOTION DE L'ENTREPRENEURIAT AU CAMEROUN

EN MILIEU SCOLAIRE

Une convention de partenariat a été signée récemment entre l'Agence de promotion des Petites et Moyennes entreprises et le ministère des Enseignements secondaires.

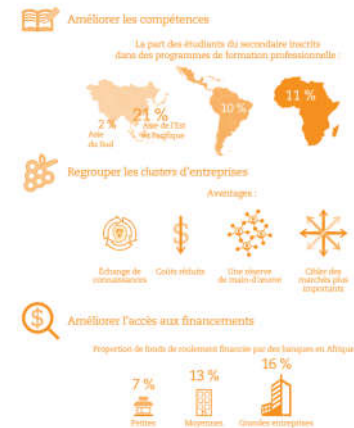
Les établissements d'enseignement secondaire devraient faire l'objet d'un programme particulier dès 2018. Les notions d'entrepreneuriat devraient être intégrées dans la formation des apprenants, pour leur permettre d'élargir leurs champs des possibles, une fois diplômés et sur le marché de l'emploi. L'objectif est de sensibiliser les élèves à l'esprit d'entreprise. Ledit programme intègre également la formation des responsables d'établissements de l'enseignement secondaire.

L'ambition, à moyen terme, est de mettre en œuvre des incubateurs de micro-entreprises au sein d'établissements d'enseignement secondaire technique et professionnel, notamment. Une convention de partenariat a été signée à cet effet le mercredi 20 décembre 2017 à Yaoundé entre le ministère des Enseignements secondaires et l'Agence des petites et moyennes entreprises (Apme). La signature de cette convention entre les deux institutions rentre dans le cadre du Programme de promotion de l'esprit d'entreprise en milieu jeune (PE2MJ) lancé il y a quelques mois.

Source : camer24.de

Améliorer l'entrepreneuriat africain pour son industrialisation

AU NIVEAU DES PME



La filiale camerounaise de l'opérateur sud-africain Mtn a annoncé le 12 octobre 2017 le lancement en partenariat avec l'Agence de Promotion des Petites et Moyennes Entreprises de l'offre MTN PME Pack et des Masterclass. Il s'agit d'une offre spécialement conçue pour les PME/PMI qui leur donne la possibilité de bénéficier des solutions mobiles (Voix, données Mobiles et SMS), des services d'hébergement (Nom de domaine, adresse email professionnelle, et construction d'un site web), des équipements mobiles et des services financiers mobiles.

Source : PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES EN AFRIQUE © BAfD, OCDE, PNUD 2017



Dans le cadre de ce partenariat, MTN apportera ses technologies et son savoir-faire à des milliers de Petites et Moyennes Entreprises opérant au Cameroun depuis 2012. En échange, et pour vulgariser la solution MTN Pme pack, l'Apme s'est engagée à subventionner l'offre à hauteur de 50%. D'après MTN, « les PME/PMI qui se doteront du MTN PME PACK bénéficieront de plusieurs avantages : Vendre plus et gagner de nouveaux marchés à travers de nouveaux outils de vente en ligne : création d'un site web et logiciel de gestion des contacts et d'emailing, gagner en visibilité, notoriété et en image de marque, renforcer leurs compétences dans les TIC, améliorer son espérance de vie grâce à la subvention d'au moins 70% offerte par l'APME ».

A côté de cette offre, MTN a également mis en place les Masterclass, qui sont un programme de renforcement des capacités visant à accompagner les PME/PMI locales dans leur transformation digitale. Les MTN Business Masterclass auront lieu à Douala, Yaoundé et Buea tout au long du dernier trimestre 2017.

Source : TIC Mag

PERFORMANCES

Le Cameroun occupe la première place en ce qui concerne la création des entreprises, selon le classement Global Entrepreneurship 2016

Ce qui contraste avec le climat des affaires souvent décrié. 237online.com Mauvais élève selon le classement Doing Business 2016 où il occupe la 172ème place sur 189 économies, le Cameroun est plutôt meilleur élève dans le classement Global Entrepreneurship 2016. Le Cameroun occupe donc la première place au monde en ce qui concerne la création des entreprises, a révélé Protas Ayangma. C'était lors de la dernière édition du Cameroun Business Forum qui s'est tenue à Douala.

Selon ce dernier, avec un taux de créateurs d'entreprises estimé à 37,4%, le Cameroun se classe devant l'Ouganda qui totalise 35,5%, le Botswana (32,8%), alors que l'Union européenne compte 6%. L'engouement des Camerounais dans la création des entreprises est donc grandissant. Laurent Serges Etoundi Ngoa, ministre des Petites et moyennes entreprises, de l'économie sociale et de l'artisanat (Minpmeesa), révèle par ailleurs qu'entre 2010 et mars 2015, 42 720 entreprises ont été créées au Cameroun. Le ministre précisait déjà quelques mois plutôt, lors de la troisième édition des Journées nationales de la PME qui ont eu lieu à Yaoundé, que les Centres de formalités et de création d'entreprises (CFCE) ont enregistré au total 11 498 entreprises créées exclusivement pour l'année 2014. D'après un rapport du Minpmeesa, la tendance est à la hausse. En 2010 par exemple, 712

entreprises ont vu le jour, alors qu'en 2013, c'est 9 706 entreprises qui ont été créées dans les CFCE. Toutefois, ces entreprises se caractérisent par une espérance de vie très faible, excédent à peine le cap de cinq ans. 237online.com La plupart des entreprises peinent à passer de l'économie de subsistance vers l'économie de marché. C'est donc l'une des raisons pour lesquelles les PME représentent 90 % du tissu économique pour une participation du PIB évaluée seulement à 34 %, selon les chiffres de l'Institut national de la statistique (INS). Avec un effectif du personnel compris entre 21 et 100 individus, leur chiffre d'affaire annuel hors taxe n'excède pas un milliard. Parmi les entreprises répertoriées par l'INS, 65 986 (74,9 %) sont considérées comme des entreprises à très petites taille, 16 937 (19 %) sont des entreprises de petite taille, et 4 499 (5,1 %) sont des entreprises de taille moyenne. On compte seulement 722 entreprises de grande taille, soit 0,8 %. Ce qui est dû à un ensemble de facteurs qui entravent le développement des PME. Le difficile accès au financement demeure la principale difficulté à laquelle sont confrontées les PME. Les banques accèdent à 69% des demandes des PME africaines en matière de financement, alors que la moyenne mondiale est de 81%, selon Abdoulaye Bio Tchané, PCA de l'African Guarantee Fund (AGF). Excepté les problèmes de financement, on note des difficultés de divers ordres dont certaines de nature managériale ou conjoncturelle. Notamment, la faible structuration des filières, l'absence d'éléments incitatifs à l'épargne informelle, la préférence pour la liquidité, la thésaurisation importante, des infrastructures fortement personnalisées, le lancement des activités par simple imitation, la mauvaise tenue de comptabilité, et donc des lacunes dans la gestion financière, une connaissance insuffisante du marché et l'insuffisance d'une culture du respect des engagements. A côté de ceci, il faut ajouter un environnement juridique inapproprié, très peu contraignant envers les débiteurs.

Source : 237online.com

LES OBSTACLES AU DEVELOPPEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT EN AFRIQUE

L'industrialisation de l'Afrique passe par des politiques publiques qui facilitent la pratique des affaires pour les entrepreneurs. Pour que l'Afrique s'industrialise, il faut des politiques publiques qui aident les entreprises à se développer. Avant d'élaborer des politiques, il est indispensable d'identifier les principaux freins à la croissance (Lin et Monga, 2013).

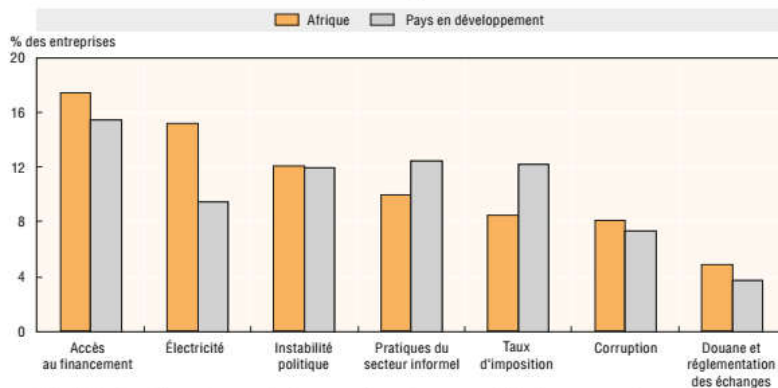
IFA -
Invest & Fund Africa Ltd.
Headquarter: PO BOX 459,
Yaoundé - Cameroun
RCCM N° RC742/2017
B2514 N° Contribuable:
M117362045 Web site:
www.ifa-cm.com
Email: info@ifa-cm.com
Phone:
+237 242 676 844

IFA -
Invest & Fund Africa Ltd.
Headquarter: PO BOX 459,
Yaoundé - Cameroun
RCCM N° RC742/2017
B2514 N° Contribuable:
M117362045 Web site:
www.ifa-cm.com
Email: info@ifa-cm.com
Phone:
+237 242 676 844

Lorsqu'ils créent une entreprise ou modernisent leurs activités, les entrepreneurs se heurtent surtout au manque de compétences, aux lacunes de l'infrastructure et de l'environnement d'affaires, ainsi qu'à des difficultés d'accès au financement. Le renforcement des compétences est essentiel, car elles sont indispensables pour que les nouvelles technologies servent

davantage l'industrialisation. Les lacunes infrastructurelles, en particulier le manque de fiabilité de l'approvisionnement électrique, et les difficultés d'accès au financement sont les obstacles les plus fréquemment cités par les entreprises africaines. De nombreux domaines de l'action publique peuvent influencer sur les performances des entreprises et sur leur contribution à l'industrialisation.

Graphique 8.1. Principaux obstacles rencontrés par les entreprises africaines, 2015 ou année la plus récente



Source : Adapté des Base d'enquêtes auprès des entreprises, Banque mondiale (www.enterprisesurveys.org).

Source : PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES EN AFRIQUE © Bafd, OCDE, PNUD 2017

Il convient notamment d'améliorer le cadre économique général grâce à des politiques fiscales et monétaires solides et des taux de change adéquats, de stimuler l'environnement d'affaires, de mettre en place une réglementation stable et de veiller à l'équité des relations commerciales. L'abaissement des barrières aux échanges permettra l'élargissement des marchés auxquels peuvent accéder les entrepreneurs africains. Toutefois, il

ne suffit pas de mettre en œuvre ces politiques au niveau macroéconomique, il faut les adapter à la situation, aux besoins et aux capacités propres à chaque pays (voir aussi Bhorat et al., 2016). C'est la condition pour qu'elles favorisent l'entrepreneuriat, la survie et la croissance des entreprises, ce qui constitue autant d'ingrédients essentiels à une industrialisation rapide et soutenue.

ARTICLE DU MOIS

Les origines du développement financier : Comment le commerce des esclaves africains continue d'influencer la finance moderne, de Ross Levine, Chen Lin & Wensi Xie.

Les auteurs évaluent comment la traite négrière africaine - qui a des effets durables sur la cohésion sociale - continue d'influencer les systèmes financiers. Après avoir montré que l'intensité d'esclavage et d'exportation de l'Afrique pendant la période 1400 - 1900 contribue au développement financier global, à l'accès au crédit et à l'accès au financement, nous évaluons trois mécanismes potentiels reliant la traite négrière à la finance moderne -les institutions de partage de l'information, la confiance dans les institutions financières et la qualité des institutions juridiques. Ils découvrent que la traite négrière est fortement, négativement liée aux mécanismes de partage d'information et de confiance mais pas au mécanisme légal.

Retrouvez l'article ici : <http://www.nber.org/papers/w23800>

LE DOSSIER

Le dossier de ce mois s'interroge sur l'influence des pressions fiscales en Afrique sur l'entrepreneuriat.

LES PRESSIONS FISCALES EN AFRIQUE DECOURAGENT L'ENTREPRENEURIAT

Dans un contexte de pression fiscale lourde comment réagissent les entrepreneurs ?

Les entrepreneurs sont des individus qui identifient les besoins du marché et mettent sur pied des entreprises pour répondre à ces besoins (Ekeledo & Bewayo, 2009). Contrairement aux employés salariés, les entrepreneurs assument des risques liés à la propriété de leurs entreprises. Ils sont pour certains fondateurs d'entreprises, mais aussi opérateurs de deuxième génération d'entreprises familiales, ou encore gestionnaires propriétaires ayant acheté les droits de propriété aux fondateurs existantes (Longenecker, Moore, & Petty, 2003). Les entrepreneurs sont donc soumis à plus de contraintes que les employés non

propriétaires. Dans les pays d'ASS (Afrique Sub-Saharienne), qui pour la majorité sont des pays en développement, le secteur public n'offre que 25% de l'emploi total. Ce qui fait des entrepreneurs les principaux pourvoyeurs d'emploi et moteur de croissance en ASS.

En Afrique, la grande majorité de la force de travail se trouve dans l'auto-emploi en secteur agricole. Celle-ci y occupe plus de 70 % de la population active dans les pays à faible revenu et plus de 50 % dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure. Les agriculteurs africains sont majoritairement de petits exploitants qui consomment une part importante de leur production. La grande majorité (70 %) des entreprises non agricoles africaines sont aujourd'hui des activités composées uniquement d'un gérant indépendant, lui-même constitué en entreprise individuelle dont il est propriétaire.

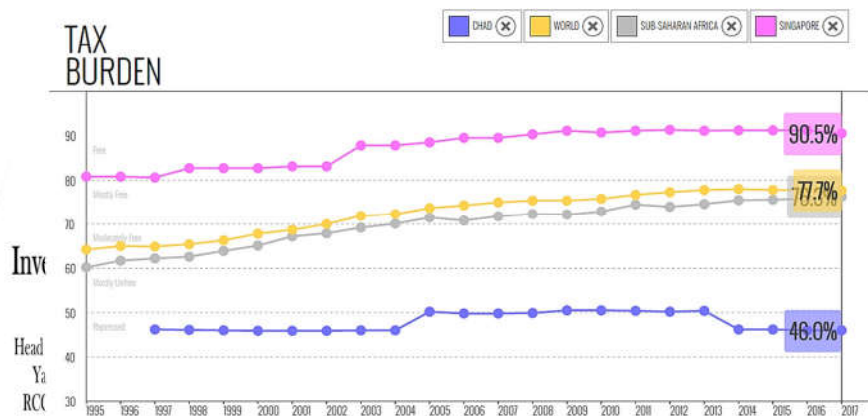
Alors, même en faisant l'hypothèse selon laquelle dans les pays africains à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, environ la moitié des emplois salariés se trouvent dans le secteur public (Filmer & Fox, 2014), l'entrepreneuriat garde une place cruciale dans l'offre d'emploi et dans le processus de croissance économique. Portant, l'entrepreneuriat sub-saharien fait face à de multiples embûches aux nombres desquelles le déficit de financement (Nguena & Tsafack Nanfosso, 2014) et les pressions fiscales élevées associées au niveau de liberté économique qu'offre les pays dans lesquelles ils évoluent.

L'entrepreneuriat en ASS pour contourner ces obstacles, dans ce cas, à tendance à être informel. Les entrepreneurs échappent ainsi au cadre institutionnel lourd institué par les gouvernements pour régir leurs activités. L'entrepreneuriat dans les pays en développement comme ceux d'ASS se caractérise donc par une double économie où un petit secteur industriel moderne coexiste avec un grand secteur informel, avec peu de capital et faible productivité marginale du travail. Il est difficile d'obtenir une estimation précise de la taille du secteur informel dans les pays en développement (Auriol, 2013). Néanmoins, toutes les études empiriques suggèrent qu'il est assez important. Par exemple, Enste et Schneider (2000) estiment dans un panel de 76 pays que la taille moyenne de l'économie parallèle représente environ 39% du PIB (Produit Intérieur Brut) pour les pays en développement. En comparaison, il est de 12% du PIB pour les pays de l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). Le niveau d'emploi fournit un autre indicateur de la taille du secteur informel. En effet, l'Organisation internationale du travail (OIT) estime que l'emploi informel urbain absorbe 61% de la main-d'œuvre urbaine en Afrique et absorbe entre 40 et 50% en pré-crise Asie (Auriol, 2013). De même, 80% des nouveaux emplois créés entre 1990 et 1994 en Amérique latine étaient dans le secteur informel, en Afrique, c'était plus de 90% (Kuchta-Helbling, 2000). D'où l'importance d'accorder une importance cruciale à l'encouragement de ces activités qui sont pour la plupart, pour ne pas dire toutes, des activités entrepreneuriales.

Pour être plus précis, la différence de collecte des recettes fiscales entre les pays les plus pauvres et les plus riches du monde s'expliquent entièrement par la faiblesse de la fiscalité directe dans les pays en développement (Auriol, 2013). Par exemple, la fiscalité directe est d'environ 22% du PIB dans les pays industrialisés, mais seulement 7% du

PIB en Afrique subsaharienne. En effet, on ne peut pas appliquer la fiscalité directe lorsque la plupart des entreprises et de la main-d'œuvre ne sont pas enregistrées. Par exemple, les recettes fiscales indiennes augmentent d'au moins 75% lorsque des améliorations dans les mesures de conformité sont prises (Das-gupta A. & Mookherjee, 1995).

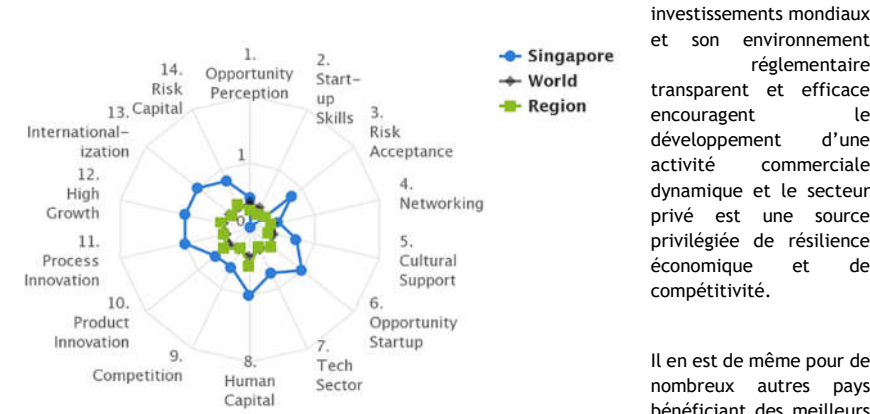
TAX BURDEN



Source: Economic Freedom 2017 index by the The Heritage Foundation.
 L'indice de liberté économique : Economic Freedom Index de The Heritage foundation offre un bon aperçu de l'évolution de la pression fiscale en ASS, comparativement au reste du monde.
 La figure ci-dessus montre que les pays d'ASS sont ceux qui offrent le moins de liberté fiscale et donc exercent le plus de pression sur les entreprises. Il est donc dans la logique des choses de s'interroger sur les effets pervers de cette pression fiscale sur l'évolution de l'entrepreneuriat.

En effet, des économies comme celles de Singapour qui bénéficient des niveaux de liberté économiques (liberté fiscale) les meilleurs du monde, offrent aussi les meilleurs scores en termes d'entrepreneuriat.

La figure ci-dessous montre que Singapour qui est un pays bénéficiant des meilleures conditions de liberté fiscales du monde, offre également un niveau d'entrepreneuriat largement supérieur au niveau de l'entrepreneuriat mondial.



Source: The Global Entrepreneurship and Development Institute (2017)

L'ouverture de Singapour au commerce et aux investissements mondiaux et son environnement réglementaire transparent et efficace encouragent le développement d'une activité commerciale dynamique et le secteur privé est une source privilégiée de résilience économique et de compétitivité.

Il en est de même pour de nombreux autres pays bénéficiant des meilleurs cadres institutionnels, les Etats Unis par exemples, et dans une certaine mesure l'Afrique du Sud.

Les pays comme l'Afrique du Sud qui ont des niveaux de liberté économique largement supérieurs au niveau de liberté économique moyen d'ASS, ont des degrés d'entrepreneuriat largement supérieurs à ceux des autres pays d'ASS qui eux, offrent moins de liberté économique. Il est de ce fait plus que nécessaire de s'interroger sur l'influence de la liberté économique sur le niveau de l'entrepreneuriat en ASS.

Dany Dombou, Doctorant en Sciences Economiques.

ESPACE LA DECOUVERTE

Découvrez une sélection de livre pour occuper votre mois.

À QUOI SERT UN ECONOMISTE

Mariana HEREDIA

Feuilletons les journaux, allumons radio et télévision : les experts en économie sont omniprésents, que ce soit pour donner leur avis sur des problèmes collectifs relevant de choix politiques... ou conseiller les particuliers dans leurs opérations financières. Le plus souvent au-dessus des partis politiques, ils trusent les postes dirigeants dans les organisations internationales, et on les trouve aussi à la tête de plusieurs États.

IFA - Invest & Fund Africa Ltd. Head office: PO BOX 459, Yaounde - Cameroun. BICOM N° 001742/2017. BICOM N° Contribuable: M1117126339141. Web site: www.ifa-cameroun.com. Email: info@ifa-cameroun.com. Phone: +237 242 676 844

Comment en est-on arrivé là ? Il ne s'agit évidemment pas d'un complot. L'auteure reconstitue précisément le lent processus de différenciation qui a permis de séparer l'économie des

autres sciences sociales et de lui donner le prestige propre aux sciences exactes. Les économistes libéraux ont mis à profit la guerre froide pour s'allier à des entrepreneurs, des hommes politiques, des journalistes et mener une croisade internationale contre l'État providence. Très minoritaires dans les années 1970, ils sont en passe d'être hégémoniques. Cette enquête fascinante menée sur plusieurs continents met à mal les prétentions « scientifiques » des économistes. Elle montre comment ils improvisent, trahissent, se trompent dans l'assemblage laborieux du nouvel ordre. Mais le plus grave est qu'ils contribuent à diluer la référence à un quelconque responsable du malheur social. Le respect de certaines libertés individuelles qui s'est imposé dans de nombreux pays coexiste avec une tendance des régimes à devenir de plus en plus autoritaires. Après l'Amérique latine et les anciens pays du bloc socialiste, c'est au tour de l'Europe...

Mariana Heredia

À quoi sert un économiste



LES EMPÊCHEURS DE PENSER EN ROND LA DÉCOUVERTE

<http://www.editionsladecouverte.fr/>

ENTREPRENEURIAT : L'ODYSSEE DES TEMPS MODERNES ?

REVUE REGARDS CROISÉS SUR L'ÉCONOMIE



Entrepreneuriat : l'odyssée des temps modernes ?

Ce nom seul sonne comme une promesse. L'entrepreneuriat est apparu lors de cette décennie comme la nouvelle forme de l'épopée moderne. Le récit des brillantes réussites de la *Silicon Valley*, l'espoir d'une aventure, d'une quête faite de risques et d'épreuves jusqu'au trésor final. Au-delà de l'image fantasmée que diffusent les meilleures *start-ups* américaines, il existe une réalité économique et sociale de l'entrepreneuriat parfois inattendue. Quel est le profil sociologique de l'entrepreneur ? Que risque-t-on à entreprendre ? Quelles sont les nouvelles formes de l'entrepreneuriat ? Quel poids de l'entrepreneuriat dans l'économie française ? C'est à toutes ces questions que répond ce nouveau numéro de *Regards croisés sur l'économie*, dans une synthèse inédite accessible à tous.

Retrouvez les livres en ligne sur : <http://www.editionsladecouverte.fr/>

10 SECTEURS D'ACTIVITE QUI FABRIQUENT DES MILLIARDAIRES EN AFRIQUE :

Sur les 1826 milliardaires du classement Forbes 2015, 29 sont africains. Souvent à la tête de conglomérats diversifiés, ces 29 milliardaires africains ont parié sur un secteur d'activité qui s'est révélé porteur. Voici les 10 secteurs qui ont formé les 29 milliardaires de l'Afrique.

1- LE SECTEUR DE L'ALIMENTAIRE

1. Christoffel Wiese, le président de la grande chaîne de supermarché sud-africaine « Shoprite » détient 6,3 milliards de dollars.

2. Mohamed Mansour est copropriétaire du groupe Mansour qui est à l'origine de la plus grande chaîne de supermarchés d'Égypte. Il possède 4 milliards de dollars.

3. Nathan Kirsh, détient 3,9 milliards de dollars grâce à son entreprise Jetro Holdings qui opère en Afrique du Sud dans le secteur de l'alimentation, avec la distribution de repas aux fastfoods et aux mini-restaurants américains.

4. Issad Rebrab est le seul Algérien du classement mondial. Il doit sa fortune de 3,1 milliards de dollars au groupe Cevital dont le plus grand pôle est l'agroalimentaire.

5. Youssef Mansour est propriétaire de nombreux supermarchés en Égypte. Il possède actuellement 2,9 milliards de dollars.

6. Abdulsamad Rabiou travaille au sein du groupe nigérian BUA Group qui opère dans les céréales, les pâtes et le sucre. Aujourd'hui le nigérian détient 1 milliard de dollars.

2- LE SECTEUR DES RESSOURCES MINIERES

1. Nicky Oppenheimer est le président de la société de diamants « De Beers » et de la compagnie minière « Anglo American » créée par son grand-père Ernest Oppenheimer. Il est basé en Afrique du Sud et détient 6,7 milliards de dollars.

2. Patrice Motsepe est un autre sud-africain, il est le fondateur du groupe minier African

Rainball Mainerals (ARM). Sa fortune s'élève à 2,1 milliards de dollars.

3. Folorunsho Alakija est la deuxième femme milliardaire africaine avec 1,9 milliard de dollars. D'origine nigérienne, elle doit sa fortune à sa société pétrolière Famfa Oil. La fortune de Folorunsho Alakija est estimée à 7,3 milliards de dollars.

4. Aziz Akhannouch est un homme d'affaires marocain. Il doit sa fortune au groupe Akwa qui opère dans le pétrole, le gaz, et l'industrie chimique. Il est l'actuel chef de cabinet du ministère de l'Agriculture, et détient 1,7 milliard de dollars.

5. Femi Otedola est le PDG de la compagnie pétrolière nigérienne Forte Oil. Aujourd'hui, il contrôle la société pétrolière Otedola et possède une fortune estimée à 1 milliard de dollars.

3- LE SECTEUR DE LA TELEPHONIE

1. Mike Adenuga est le fondateur de la deuxième plus grande compagnie de réseau téléphonique au Nigeria, Globacom. Il détient 4 milliards de dollars.

2. Isabel Dos Santos est considérée comme la toute première femme milliardaire africaine avec ses 3,1 milliards de dollars. Cette Angolaise doit sa fortune à ses nombreuses actions dans les télécoms dont Unitel, premier opérateur d'Angola ainsi qu'à la finance avec Banco Internacional de Crédito.

3. Naguib Sawiris est le fils aîné de l'Égyptien Onsi Sawiris. Véritable homme d'affaires, il est le fondateur de la compagnie de téléphonie mobile, Orascom Telecom Holding (OTH). Sa fortune s'élève à 3,1 milliards de dollars.

4. Rostam Aziz possède 35% de la société de téléphonie Vodacom ainsi que de nombreuses actions dans l'immobilier et les ressources minières. Ce Tanzanien détient 1 milliard de dollars.

4- LE SECTEUR DE LA FINANCE

1. Aliko Dangote a construit la première multinationale africaine. Cet homme d'affaires d'origine nigériane est l'homme le plus riche d'Afrique avec 15,7 milliards de dollars.

2. Johann Rupert est le directeur de la compagnie financière sud-africaine « Richemont » et il possède 7,4 milliards de dollars.

3. L'Égyptien Mohamed Al Fayed détient une fortune de 2 milliards de dollars qu'il doit en partie à la vente de son magasin Harrod's auprès d'une entreprise qatarie dont il a obtenu 2,4 milliards de dollars. Aujourd'hui, il est propriétaire du Ritz à Paris ainsi que du club de football anglais Fulham.

5- LE SECTEUR DU BATIMENT

1. Nassef Sawiris est le dirigeant de l'une des plus grandes sociétés de construction d'Égypte, Orascom Construction Company (OCI). Il possède 6,3 milliards de dollars.

2. Onsi Sawiris est le fondateur de l'OCI. Sa fortune s'élève à 1,8 milliard de dollars. À présent, c'est son fils Nassef qui dirige sa société.

3. Samih Sawiris est le second fils d'Onsi Sawiris. Il est actif dans la construction et dans les télécoms. Il détient 1,1 milliard de dollars.

6- LE SECTEUR PHARMACEUTIQUE

1. Stephen Saad est le fondateur du groupe pharmaceutique sud-africain Aspen Pharmacare. Il doit sa fortune de 2,1 milliards de dollars à la vente de ses parts de

l'entreprise de médicaments Covan Zurich dont il a obtenu 3 millions de dollars.

2. Allan Gray est le co-fondateur du groupe pharmaceutique Aspen. Sa fortune s'élève à 1,6 milliard de dollars.

7- LE SECTEUR DE L'IMMOBILIER

1. Le Marocain Miloud Chaabi doit sa fortune de 2,1 milliards de dollars à la promotion immobilière ainsi qu'à ses investissements dans les hôtels, les supermarchés et les énergies renouvelables. Il s'est engagé à construire une université à Casablanca.

2. Sudhir Ruparelia est le fondateur du plus grand groupe ougandais, Ruparelia, qui opère dans l'immobilier. Cet homme d'affaires détient 1,1 milliard de dollars.

8- LE SECTEUR DES ASSURANCES

Othman Benjelloun a fait de la compagnie d'assurance de son père, RMA Watanya, l'une des plus grandes sociétés d'assurance marocaines. Mais il est aussi reconnu comme l'un des plus grands commerciaux de la BMCE Bank. Sa fortune s'élève à 2,4 milliards de dollars.

9- LE MONDE DES MEDIAS

Le sud-africain Koos Bekker est le président du Groupe de médias Naspers qui est à l'origine de sa fortune de 2,3 milliards de dollars.

10- LE SECTEUR DU TEXTILE

Mohammed Dewji a repris et transformé l'entreprise de matières premières de son père, la MET Limited. Il a racheté de nombreuses sociétés dont certaines comprennent des intérêts commerciaux dans le textile. Sa fortune s'élève à 1,3 milliard de dollars et fait de lui le plus jeune milliardaire d'Afrique.

Source : Camer.be

REGARD SUR LE SECTEUR LOGISTIQUE AU CAMEROUN

Au Cameroun, comme partout ailleurs dans le monde entier, La logistique est considérée comme une activité organisationnelle qui a pour objet de satisfaire la demande ou les commandes qui portent sur la gestion de matière (transport, emballage, stockage...), et des flux d'information. A cette étape on définit les circuits les moins coûteux et les plus adaptés aux produits que l'on souhaite conditionner, emballer et faire circuler. La gestion de la manutention, le stockage, et la livraison au client sont les opérations que le logisticien organise. Dans ce cas, Il faut dans l'ensemble souligner que le Cameroun occupe une place stratégique dans la sous-région avec une des portes maritimes de l'Afrique Centrale qui constitue un point d'entrée pour plusieurs pays enclavés comme le Tchad et la République Centrafricaine.



Africalogistiquemagasin.com

Les corridors Douala-Ndjamena et Douala-Bangui sont aujourd'hui les principaux axes d'échanges du commerce extérieur du Tchad et de la République Centrafricaine. En effet, 90% du transit tchadien et 98% du transit centrafricain empruntent ces canaux. Malgré ces différents atouts, le Cameroun est classé 118 sur 138 pays pour la qualité de ses infrastructures. Le potentiel logistique de

transport reste très faible et les délais de passage au Port de Douala restent très longs avec des coûts logistiques parmi les plus élevés d'Afrique.

De plus, le Cameroun aura encore plus d'atout avec l'ouverture du port de Kribi et si le potentiel logistique n'est pas amélioré, il en découlera des multiples problèmes. A ce propos grâce à l'atelier d'évaluation de la politique sectorielle des transports au Cameroun sur le thème « *Efficacité des politiques sectorielles de transport et facilitation des échanges en zone Cemac : état de lieux, enjeux et perspectives* » présidé par Le ministre délégué des Transports, Mefiro Oumarou, et le secrétaire d'Etat aux Travaux publics, Louis Max Ayina Ohandja, ont co-présidé le 22 mars 2016, à Yaoundé, quelque piste de solutions ont été dégagés. Par exemple : Il s'agit de financer de l'entretien du circuit routier, un transfert régulier des ressources budgétaires, de réduire les coûts de transaction en les contractualisant pluri-annuellement, de contrôler de la charge utile à l'essieu avec l'application avec plus de rigueur et enfin le paiement des prestataires. La logistique demande d'être pragmatique et prévisionnel. Il faut réagir à temps pour ne pas être rattrapé pas le temps.



transport-routier-gariou.com

Il est question pour les Africains et les camerounais en particuliers de prendre connaissance de cette activité qui favorise et encourage la croissance lorsque nous l'exerçons en professionnel dans

tout domaine d'activité. Il serait intéressant de mettre sur pied une structure de renforcement des capacités des Africains et des camerounais en particuliers autour de la gestion la gestion logistique ;de faire l'audit interne des entreprises pour accélérer leur évolution et constituer un programme de sensibilisation et renforcement du respect des normes de circulation interne et internationale pour rendre flexible les échanges .

Source : Investir au Cameroun. EMO DONALD, STAGIAIRE à IFA

SAVOIR VIVRE : LA TELE FAIT MAL AU VENTRE

AH BON ! La télé fait mal au ventre

Nombreux sont ceux qui ont pris l'habitude de manger en regardant la télévision. Pourtant, le saviez-vous ? **La télévision provoque des troubles digestifs.** En mangeant devant un téléviseur ou tout écran susceptible de braquer le regard, on accorde très peu d'attention à son alimentation. Ce qui expose à une digestion difficile et même douloureuse.

En effet, ce sont nos sens, en l'occurrence la vue, l'odorat et le toucher des aliments, qui stimulent la sécrétion des sucs gastriques et de la salive nécessaires à la digestion. Alors, pendant le repas pris devant un écran allumé, ces mécanismes de sécrétion sont déstabilisés puisque l'attention est fréquemment portée à l'écran plutôt qu'à l'assiette. Et voilà la digestion des aliments perturbée.



Source : lavieeco.com

De plus, la télé est l'une des causes peu suspectées de l'obésité. A Boston, aux États-Unis, par exemple, des travaux effectués sur ce sujet ont démontré que les enfants qui restent devant leur téléviseur pendant plus de cinq heures par jour courent 5,3 fois plus le risque d'être obèses qu'un enfant qui ne met que deux heures devant le petit écran. Il en est de même pour ceux qui ont pris l'habitude de prendre leur repas en travaillant à l'ordinateur, en lisant assidument un document, en manipulant fixement la tablette, le téléphone ou en se livrant aux jeux vidéo, etc.

Pourtant, hormis les cas susmentionnés, nombreuses restent les conséquences de nos mauvaises habitudes alimentaires.

C'est pourquoi, pour y pallier, l'effort reste individuel et la sensibilisation des ignorants ou des plus petits, nécessaire. De ce fait, il conviendrait désormais **d'adopter et respecter une bonne hygiène alimentaire pour nous-mêmes et d'aider les plus jeunes à y veiller.** Par exemple, il faut désormais s'observer pour savoir quels aliments conviennent ou pas à son corps. Chercher à savoir son groupe sanguin serait très nécessaire et efficace pour mieux discerner ; car, à chaque groupe ses aliments amis et ennemis. Aussi, pendant le repas : éviter la tentation des écrans, adopter la posture buste-droit, ne pas se gaver, mais, prendre la peine de bien mastiquer les aliments, être tempérants, (car, la gourmandise déforme le corps, l'esprit et la personne),

manger assez tôt et léger le soir, etc. Après chaque repas : prendre l'habitude de marcher un peu avant de se rasseoir ou se coucher, ce qui permet une bonne détente de l'organisme avant que le processus de digestion ne déclenche.

Ainsi, chers lecteurs, les écrans, la mauvaise hygiène alimentaire font mal au ventre et peuvent nous déformer ou conduire aux interventions chirurgicales des plus dangereuses, voire à la tombe. Donc, **corrigeons nos mauvaises habitudes alimentaires et revoyons la manière de faire usage de nos écrans.** Surtout, sensibilisons les enfants qui en sont de fait, les plus exposés.

KENFACK NGOKENG Ange KNALS

ESPACE DETENTE : BLAGUE D'ECONOMISTE

Un économiste, un chimiste et un physicien sont échoués sur une île déserte avec comme seul moyen de survie des boîtes de conserves, mais pas d'ouvre-boîtes... Le chimiste propose : « Il n'y a qu'à les mettre dans l'eau de mer et attendre que le sel rongé le métal ».

Le physicien propose : « On les pose sous un cocotier et on attend que des noix de coco les brisent en tombant. »

L'économiste prend alors la parole : « Bon, posons notre première hypothèse : nous avons un ouvre-boîte... »

Paul A. Samuelson, prix nobel d'Economie en 1970.

IFA
Invest & Fund AG
ria Ltd.
Headquarter: PO BOX 459,
Yaounde - Cameroun.
RCCM N° 087342/2007
BESIL N° Cameroun:
M11712658 Web site:
www.ifa.com
Email: info@ifa.com
Phone:
+237 242 676 841

Invest & Fund AG
ria Ltd.
Headquarter:
Yaounde
RCCM N°
B/2514. N
M11712658
www.ifa.com

Email : info@ifa.com
Phone :
+237 242 676 841

